

# No salt, just Pepper

## 2. LES JEUX DE L'ENFER

CHARLOTTE DEGHILAGE



Charlotte Deghilage

No salt, just pepper,  
tome 2

*Les Jeux de l'enfer*

© Charlotte Deghilage, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-6623-6

Couverture : Illustration : Charlotte Deghilage

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Pour Dimitri,  
qui irait me chercher jusqu' dans les limbes...*

## **Note de l'auteurice**

Ce livre est destiné à un public averti. Plusieurs sujets plus ou moins difficiles y sont traités de façon plus ou moins sombre.

Il devra être réservé aux lecteurs et lectrices majeurs, en toute conscience qu'il s'agit d'une fiction qui ne relate en aucun cas la réalité. Toute ressemblance avec des personnes ou des situations réelles est fortuite.

Voici une liste non exhaustive des Trigger Warning :

Drogue, Alcool, Tromperie, Meurtre, Abus sexuel (viol), Relation toxique, Psychologie sombre (santé et maladie mentale), Suicide.

Si toi ou quelqu'un que tu connais as des pensées suicidaires ou destructrices, n'hésite pas à contacter la ligne d'écoute du Centre de Prévention du Suicide au 0800 32 123 pour la Belgique, et la ligne nationale de prévention suicide au 3114 pour la France.

## Dans le tome précédent

J'avais rencontré Éden sous son pseudonyme, Crow, un soir où je me rendais à La Boîte à Sardine, la boîte de nuit tenue par mon meilleur ami, Cook. Il était le nouveau DJ, et j'avais tout de suite été interloquée par son talent et sa présence.

Et surtout par son manque de couleur, celle que je voyais depuis petite chez les autres. Il n'avait pas d'aura. J'avais vite compris que c'était parce qu'il n'avait pas d'âme.

Cela aurait pu ne pas m'inquiéter plus que nécessaire, mais l'inspecteur Clark, un flic ripou qui me suivait depuis que j'étais arrivée à New York après mon émancipation, m'avait fourni un dossier concernant des meurtres qui secouaient le quartier. Des meurtres affreux dont je pouvais bien être la cible. Il le pensait parce que les victimes avaient été tuées de la même façon que ma mère, et surtout, parce qu'elles me ressemblaient toutes.

Rapidement, je compris qu'Éden cherchait à se rapprocher de moi et qu'il pourrait être impliqué dans ces meurtres. Il avait transmis sa clef USB à Cook pour qu'on l'écoute ensemble, me tournait autour, me provoquait, et dégageait quelque chose que je ne parvenais pas à décrire. Je le sentais dangereux, mais il me tournait indéniablement autour, aidé par mes amis.

Un soir où nous nous étions retrouvés en tête à tête, mon appartement fut attaqué. Mais Éden parvint à chasser l'intrus. Comment ? Je n'en savais rien.

Il m'avait fait quitter les lieux pour me protéger. Et quelque part, je l'en remerciais. Mon appartement était aussi saccagé que si deux tigres s'y étaient battus.

Au fur et à mesure que nous nous fréquentions, je comprenais qu'Éden n'était peut-être pas celui que je croyais. Il n'était pas humain, j'en étais certaine, mais surtout, il n'était pas là pour me faire du mal. Il veillait sur moi.

Contre quoi ? De la part de qui ?

J'allais le découvrir plus vite que je ne le pensais. Après mon appartement, ce fut celui de Cook dans lequel je m'étais réfugiée qui fut vandalisé. Et celui qui m'avait attaquée n'était autre que Steven, le barman de la Sardine que je pensais

être mon ami. Éden m'a secourue à la dernière seconde, avant de le tuer sous mes yeux.

Enfin, il ne l'avait pas vraiment tué, parce que Steven était en réalité un vampire. Je n'y croyais pas. Un vampire ? Comment cela était-il possible ?

Éden m'avait appris que c'étaient eux qui me pourchassaient. Il m'avait avoué être un démon, recruté contre cette secte qui voulait ma mort. J'étais complètement abasourdie, perdue. À tel point que j'en perdais mes repères et ma santé mentale.

Pour ma sécurité, je devais quitter l'appartement de Cook et me rendre chez Éden et Gabriel pour faciliter leur protection. Cela ne m'enchantait pas du tout, même si Éden et moi avions cédé à la tentation.

Surtout parce qu'Éden et moi avions cédé à la tentation. Gabriel était un archange et il ne voyait pas notre relation d'un bon œil. Nous étions contraints de nous cacher.

Il obsédait de plus en plus mes pensées, mais voilà. J'ai appris qu'il travaillait pour mon père. Celui que je haïssais, contre qui je m'étais battue étant adolescente. J'avais fait une crise de panique et dans la foulée, la Sardine s'était fait attaquer.

Nous avons quitté New York alors que j'étais plongée dans un coma qu'Éden contrôlait, pour nous rendre dans la maison de campagne de ma tante. La maison où j'avais l'habitude d'aller avec ma mère, Clarisse, lorsque j'étais enfant.

Mon père nous avait rejoints, et m'avait tout révélé. Il était un agent du FBI, et son collègue et lui s'étaient retrouvés face à la secte qui me pourchassait. Clarisse y était. C'était là qu'il l'avait rencontrée. Mais puisqu'il devait devenir un vampire pour grimper les échelons, ce fut donc ce qu'il a fait. Cela expliquait son comportement violent et manipulateur. Mais je n'étais pas près de lui pardonner, surtout quand j'ai découvert que si je voyais les couleurs, moi aussi, c'était parce que ma mère était un démon.

Le jour de mon anniversaire, Éden était parti.

Mon père lui avait promis une récompense contre ma protection, et puisqu'il l'avait reçue, il n'avait plus rien à faire dans les parages.

Mais dès le lendemain, malgré mon cœur brisé, j'avais remarqué que quelque chose me manquait. Mon âme.

Ne souhaitant pas me laisser abattre, j'avais décidé de retourner à New York

pour la récupérer. Éden et moi, nous nous étions affrontés et j'avais cédé une fois de plus à ses avances. Il avait besoin de mon âme pour se libérer de l'emprise de Lucifer. Mais Gabriel et les autres étaient en chemin et le cherchaient. Ils avaient remarqué ma disparition.

Comme le démon se montrait récalcitrant à l'idée de me rendre ce qui m'appartenait, j'avais passé un accord avec Éric, l'un des membres de la secte vampirique qui souhaitait ma mort. Je l'avais rencontré un soir, alors que je buvais un verre à la Sardine. Je savais à présent qu'il cachait son jeu.

Nous avons donc passé un marché. Il m'aidait à récupérer mon âme avant d'essayer de me tuer. Une courte trêve durant laquelle je tenterais par tous les moyens de trouver une solution pour Éden et sa rédemption.

Mais je n'aurais pas dû faire confiance au vampire. Je m'étais retrouvée chez Éric, au beau milieu d'une soirée remplie de buveurs de sang. Mon âme était en leur possession, et je n'avais pas tardé à la récupérer. La situation se dégradait et je me trouvais prise au piège.

Jusqu'à ce que quelqu'un intervienne.

Éden. En me tirant d'affaire, il s'était fait mordre par un vampire dont le venin était mortel pour les anges et les démons. Il était mort dans mes bras.

Mes amis m'avaient récupérée en larmes à ma sortie d'hôpital.

Je ne voulais plus rien savoir de ce que j'avais vécu ces dernières semaines, et surtout, je ne voulais plus jamais entendre parler d'Éden.

Quand je m'étais glissée dans mon lit pour y passer des jours, j'avais pourtant ressenti quelque chose d'inhabituel. Ou plutôt, quelque chose dont j'avais pris l'habitude, mais qu'il était impossible que je ressente à ce moment-là.

La présence d'Éden.

Et il était là. Il s'était sacrifié pour moi, et avait obtenu une mise à l'épreuve. Il n'était pas vraiment un démon, mais pas tout à fait un ange non plus. Un entre-deux.

Et Gabriel veillerait à ce qu'il ne rate pas sa mise à l'épreuve, sans quoi il brûlerait pour toujours dans les flammes de l'enfer.



## **Partie 1**

### **Les plumes des corbeaux**

# Chapitre 1

Vendredi 21 juin 2013

La routine

J'allumai une cigarette en observant les nouveaux plans de la Sardine. Cook me les avait envoyés par mail. Après l'attaque d'Éric et de sa bande, il ne cessait de me faire des propositions pour la reconstruction de La Boîte à Sardine. Et je lui répétais toujours que son avis était le plus important, sans effet. Il continuait d'attendre ma validation pour démarrer les travaux. J'avais donc tous les plans et toutes ses idées dans le disque dur de mon nouveau MacBook.

Éden se pencha sur mon matelas et m'embrassa tendrement l'épaule avant d'observer l'écran à son tour.

— J'aime bien celui-là, dit-il. Ça fait plus... actuel.

Ce fut seulement en tapotant mes cendres que je remarquai qu'il s'habillait.

— Tu t'en vas ?

— Je dois voir quelques trucs avec Gabriel, m'expliqua-t-il. Ce ne sera pas long.

— N'oublie pas de dire que tu n'étais pas chez moi, lui rappelai-je d'un air faussement distrait.

Je fis mine de me replonger dans les plans de la Sardine. Il s'approcha de moi et m'encadra de ses bras en s'appuyant sur mon lit.

Chacun de ses muscles roulait sous sa peau. Je me sentis rougir sous ses allures de panthère.

— Que dois-je dire cette fois ? Bibliothèque ? McDo ?

— Un McDo pendant près de vingt-quatre heures, ça paraîtra légèrement suspect.

Éden s'attarda un moment à quelques centimètres de mon visage. Je détournai le regard, intimidée malgré moi.

— Si je le pouvais, je te dévorerais toi plutôt qu'un McDo, murmura-t-il d'un ton félin.

— C'est ça, le narguais-je. Allez, va-t'en, vil démon.